

Tête d'or.

Par les sentiers ombreux musent les promeneurs
des repas impromptus se terminent sur l'herbe
quelques canards distraits dédaignent les flâneurs
les oiseaux éparpillent des mélodies en gerbes.

Canotiers nonchalants qui tracent sur le lac
des rides éphémères aux reflets de mercure
familles enfants espiègles admirant les macaques
avant de s'élancer au circuit de voitures.

Chaleur d'avril soudaine aux senteurs printanières
au faux air estival qui bientôt s'éteindra
ta caresse insistante et déjà familière
flatte nos peaux pâlies par l'hiver scélérat